



COUPE D'AFRIQUE

Les Diables Rouges ne passeront pas

Par YAV a Mutach

Bukavu: - Ce qui a précédé l'élimination (?) des Diables Rouges de Brazzaville face aux Léopards du Zaïre (2 - 0) il y a deux semaines au stade de la Révolution de Brazza, c'était, l'avons dit, l'exercice de confiance.

L'international Nkoulou "Matins" se confiant à notre confrère Georges Mwezi, qu'il a vu à Brazza, avait dit: "Je m'emploierai à donner aux Diables Rouges et au Congo une victoire" et Eboué conclure (fort hâtivement): "Nous avons attendu" (Mwezi n° 1 du 29.3.85). En ce qui concerne notre confrontation de Stade (Le Stade du 27.3.85), le capitaine Louis Ngami il affirmait (hardiment): "On peut affirmer sans grand risque de tromper que les Diables Rouges passeront le premier cap; on ne peut guère être affirmatif en ce qui concerne le nombre de buts".

On s'attendait donc, l'autre rive du Pool, à la qualification. Mais, Muntubile (Léopards), Kabongo, Lomongo, Kiyika et encore Lomongo ont démontré le contraire en mettant les congolais.

NOUS RESERVE LE DROIT DE CE DIMANCHE 14

gérant mal leur dévouement, les Congolais en tout - à tout prix

- rendre la monnaie aux zaïrois, tâche hélas difficile. Ils vont démarrer la rencontre avec tous les cinq professionnels venus de France. Nkoulou "Matins", Ndomba "géomètre", Ngouette Gaspard, Mbana Nkoulou et Mouyabi "Chaleur" ont juré de faire voir de toutes les couleurs ces ambitieux Léopards. C'est du moins ce qui s'est dit là-bas.

Mais, ici tout est mis en oeuvre pour garder la qualification, surtout consolider l'avance. Kabongo, Muntubile et Masengo qui sont rentrés en Europe pour livrer des matches importants dans leurs formations d'origine sont déjà rentrés. Avec leurs camarades restés au pays, ils affichent un optimisme qui ne trompe pas. Les Diables Rouges ne passeront pas.

Nous sommes sûrs d'affirmer, pour notre part, que ce match se jouera en toute sportivité et que les zaïrois se montreront fair play comme les brazzavillois l'autre dimanche.

ZAIRE-CONGO, AU PASSE ET AU PRESENT !

C'est pour la sixième fois que les équipes nationales zaïroise et congolaise s'affrontent. En mettant notre comptabilité à jour, nous notons que les Zaïrois ont été plus forts que les Congolais.

La première fois qu'ils ont croisé les fers,

c'était aux éliminatoires de la phase finale en Ethiopie. Les Zaïrois éliminèrent les Congolais par 3 - 0 (buts de Mwana-Kasongo et Saïo). Ils jouaient à Asmara en Groupe "B".

Le deuxième face à face eu lieu au Cameroun où les Zaïrois eurent encore le dessus sur les Congolais. Le match avait eu lieu (toujours en groupe "B") à Douala. Zaïre (2) - Congo (0) (buts de Tumba Pouce).

En Egypte, les Congolais se vengèrent à Alexandrie. Ils battirent les Zaïrois sur la note de 2 - 1 (buts de Mbono et Minga pour les Congolais, Ndaya Mulamba pour les Zaïrois).

C'est le quatrième face-à-face qui fut intéressant. A Brazzaville, en aller, les Zaïrois furent battus sévèrement par un 2 contre 4. Tandis qu'au match retour à Kinshasa, les Zaïrois très mordants renversèrent la situation, fort heureusement, en renvoyant leurs adversaires sur la marque de 4 buts à 1 et obtinrent la qualification.

Le dernier match est celui d'il y a deux semaines au cours duquel les Léopards sont allés cinq fois dans les filets des Congolais qui n'ont rendu que deux buts. Et demain ? Demain, c'est sûrement jour de fête pour qui se qualifiera. Les Léopards sans nul doute.

Droit au but

L'ATHLETE ET LE LEADER

Le lecteur de JUA a contracté l'habitude de trouver quelque part ici une rubrique intitulée "L'ATHLETE ET LA QUININE". A mon tour de lui ajouter pour renfort d'ingrédients "L'ATHLETE ET LE LEADER". De quoi s'agit-il au juste ?

Il ne s'agit pas de Jesse Owens, l'athlète négro-américain dont les records ponctuèrent en 1936 les sommets des avants-derniers Jeux olympiques de la première moitié de ce siècle. Il ne s'agit pas non plus d'Adolphe Hitler, le Führer (= le leader) qui dans sa fureur nazie refusa de serrer la main au glorieux "fils de Cham" qu'était alors Jesse Owens à l'issue des 100 m plats, de 200 m plats, du 4 X 100 m et du saut en longueur qu'il avait remporté haut la main.

Il s'agit de l'athlète du Kivu Selembe surnommé Abebe Bikila. Mettez-vous sur la route ou terrain vague pour y courir votre footing ou votre fartlek, tout Bukavu se met à crier devant derrière vous : Selembe ! Selembe. Car ici chez nous la course à pied est personnifiée par Selembe.

Mais Selembe a vieilli et il est bon qu'il prenne une retraite honorable. Il n'est pas de la catégorie de ces athlètes phénix que la bière et le tabac et les femmes réduisent en cendres comme par enchantement. Quand ses énergies ont commencé à décliner, Selembe s'est tourné vers le métier d'entraîneur ; à Uvira, il a créé un club d'athlétisme dénommé Abebe Bikila. A Sange, il a catalysé la cristallisation d'un groupement de football. Qu'entendons-nous, nous autres ses leaders pour lui serrer la main. Nunc dimittamus servum nostrum... Le moment est venu pour nous de remercier notre serviteur.

Tel Keino et Bikila portant à travers le monde le flambeau de l'athlétisme africain dans les années 60, Selembe depuis les années 70 a brandi le flambeau de l'athlétisme kivutien par vaux et monts à travers le Haut-Zaïre, le Bas-Zaïre, l'Equateur, le Bandundu et Kinshasa. Il suffit que son premier leader, la division régionale des sports et loisirs dégage le mécanisme pour que tout l'engrenage s'ébranle : toute la région, gouvernants et gouvernés car Selembe est notre athlète et nous ne devons pas comme le Führer refuser de lui serrer la main.

Sinon alors vive et revive le racisme. Non plus un racisme à la Trimurti Gobineau-Lapouge-Chamberlain, mais plus horrible endoreique, endothermique. Ngoho !

"JUA"

du 1er au 3 juillet 1985

Assemblée générale de l'A.J.S.Z.

● Mobutu, Senghor et Houphouët, membres d'honneur de l'A.I.C.S.

es voiles sont déjà déployées sur la tenue de l'assemblée générale de l'Association des journalistes sportifs du Zaïre (AJSZ). Prévue initialement à Bukavu du 17 au 20 mai, cette assemblée sera convoquée à Kinshasa du 1er au 3 juillet prochain par l'Association de la Presse du Zaïre.

Le citoyen Yav a Mutach, président statutaire de cette association qui a livré cette information à JUA a précisé que Kinshasa a été choisie pour réduire les frais

d'organisation.

Le comité national a été reçu en audience par les citoyens Ramazani Baya et Tshimpumpu wa Tshimpumu, respectivement commissaire d'Etat à l'IMOPAP et secrétaire d'Etat aux sports. Les deux autorités ont promis à l'AJSZ leur appui tant moral que matériel pour l'organisation de son assemblée.

D'autre part, l'AJSZ représentée par son président a été chargée de gérer la coupe du fair-play offert par "Sports play offert par" (STL), et temps libres"

laquelle coupe a été présentée au secrétaire d'Etat aux sports et loisirs le samedi 16 mars 1985 à Kinshasa.

Cette coupe sera remise ce dimanche à la fédération (Congo ou Zaïre) dont le public se serait mieux comporté.

Le comité de l'AJSZ s'est félicité de sa bonne conduite qui a abouti à la signature des accords congolozairiens sur les échanges sportifs dont la première édition aura lieu l'année prochaine.

Dans l'entre temps, il est question à Kinshasa de la relance des activités de l'Association Interafricaine de la lutte contre la violence dans les sports.

Dans les nouvelles structures de cette association, il revient la charge nationale de cette association à notre confrère Yav a Mutach comme président national délégué pour le Zaïre. C'est ce qui ressort de la déclaration du citoyen Tshimpumpu wa Tshimpumpu, vice-

président délégué de cette association.

En sont membres d'honneur: les présidents Mobutu Sese Seko, Houphouët Boigny et l'ancien président de la république du Sénégal, Monsieur Léopold Sédar Senghor.

Propos recueillis par Kaboyi Habimana.

du 13 au 19 avril 1985